

Monastère de Santa Maria Regina Coeli

L'Eglise, donnant sur le Largo Regina Coeli, a été construit au XVIe siècle par Giovan Francesco de Palma, dit le Mormando, à la demande de chanoinesses du Latran, religieuses de la règle de saint Augustin. L'intérieur a une seule nef, aucun transept, avec chapelles latérales, respectivement, cinq sur le côté droit et quatre sur la gauche parce que le cinquième espace conduit à la sacristie. La **couverture de la nef** en fermes de bois, est masqué par une commode en bois doré et sculpté, construit en 1659 par la conception de Pietro Marino, avec trois peintures sur toile par Massimo Stanzione, membre du classicisme napolitain, fait entre 1640 et 1647, représentant l'Annonciation, la Nativité et le Couronnement de la Vierge. Entre **les fenêtres de la nef** il ya a des toiles de Micco Spadaro et Luca Giordano représentant les saints augustins. Les travaux de revêtement de l'Eglise, en marbre marqueté, ont été achevés en 1789 sous la direction de l'architecte Nicola Carletti. Dans **la deuxième et la quatrième chapelle à gauche** il y a des peintures de Luca Giordano (1680-1684). **La troisième chapelle** est dédiée à Santa Giovanna Antida Thouret, fondatrice de l'ordre des Sœurs de la Charité qui en 1810 occupait le monastère. A l'intérieur de l'urne de marbre, il y a les restes de Santa Giovanna . Dans la **tribune**, il y a le maître-autel avec de riches incrustations de marbre polychrome construit par Giovanni Mozzetti et Francesco Valentino. Le cona d'autel présente des peintures de Ferdinando Castiglia, sur les parois latérales il y a deux grandes peintures de Pietro Bardellino du 1786. Au-dessous de ces peintures vous pourrez admirer deux reliefs en marbre de Antonio Belliazzi conçu par Giuseppe Sammartino.

Sur le **comptoir** il y a une toile importante par Antonio de Dominici représentant la Résurrection de Lazare. Le monastère a été construit au début du XVIIe siècle par l'architecte Antonio Picchiatti. Présente à l'entrée un intéressante salon, de l'ancien cloître, fresqué à la fin du XVIII siècle, aujourd'hui connu comme le salon impérial.

Traduit par la Dr. Deborah Pazzi

Projet Garanzia Giovani